

MÉMOIRES DE JARDIN

*Renée N.*



Paroles recueillies dans le cadre du projet « Mémoires de jardin » en 2016, porté par le CPIE Bresse du Jura avec la complicité du Foyer logement EHPAD de Bletterans, et soutenu par la Fondation de France. Photo : Vincent Bidault

*Renée N., 99 ans*

*Bletterans, le 9 mars 2016*



J'ai été cultivatrice toute ma vie, et du jardin, j'en ai toujours fait, depuis toute jeune ! On a toujours fait ça... J'en ai fait des voitures de foin ! Dans les champs, on faisait de tout. On sarclait tout à la main.

J'ai perdu ma mère, j'avais 16 mois. C'était pendant la guerre. Ma grand-mère faisait le jardin. Elle mettait des poireaux, des carottes, des patates (bintje et Arly rose). On faisait beaucoup de patates aussi pour les cochons. Ma grand-mère utilisait des feuilles d'oranger pour la gorge. On allait cueillir du tilleul pour les tisanes... Des mûres, aussi. En patois, on disait les « mourons » ou les « mourons noirs ».

J'aimais bien jardiner, voir les légumes pousser. On savait que c'était nous qui les avions fait. Les jeunes font plus de jardin mais nous, on faisait tout. On récoltait ce qu'on mangeait, nous. Du laurier, du thym... (on en mettait encore bien dans les sauces). Je ne faisait pas de conserves à part pour les prunes.

Moi, j'en ai fait des voitures de foin... Ça rigolait pendant les foins et puis le battage, c'était un jour de fête. On faisait venir une machine. On rentrait les gerbes. La paille sortait d'un côté, le grain de l'autre on le mettait en sacs. Les veillées étaient bien rigolotes. Je me souviens, j'avais 15 ans... On dépouillait le maïs dans la grange. C'était gai. Les jeunes s'enduisaient de noir avec les panouilles les plus abîmées. Après, on allait faire une collation, comme on dit, boire le café.

On avait de la place pour les animaux. Les chevaux, c'était notre outil de travail alors on en prenait soin. On allait chercher l'eau au puits. L'eau du puits servait pour tout.

Je me suis mariée une première fois, à 20 ans, et après tout ça c'était fini. C'est les machines qui ont pris le relais. Avant, on mettait du fumier et après, j'ai vu mettre des scories. C'était une poudre grise. Je ne sais pas bien à quoi ça servait. Y'avait un produit aussi pour faire partir les doryphores.

J'ai fait du jardin jusqu'au jour où je n'ai plus pu. C'était un passe-temps.

Avec mon mari, on était installés au « paternat », à Bletterans. On avait un petit jardin tout autour de la maison avec un cerisier et un prunier. Il y avait des oiseaux, des moineaux, des pinsons, des mésanges.

C'était pas la même vie que maintenant... Aujourd'hui, c'est les machines. Les jeunes, ils ne savent pas sarcler, biner, faner... ça , il faut l'apprendre tout jeune ! L'écologie, on ne savait pas ce que c'était. Maintenant, les jeunes, ils s'en occupent bien aussi de la nature. Aujourd'hui, ils ont tout ce qu'il faut, bien plus que ce qu'on avait à l'époque...

[Question de l'interlocutrice : Et pensez-vous qu'ils sont plus heureux ?]

Ma foi... j'en sais rien. Toujours est-il qu'y a eu beaucoup de changement dans toute chose.

”